

$$\begin{array}{r} 574^2 \\ \hline 37 \end{array}$$

Winters on me

Malines

Bruxelles, le 10 mars 1928.

Madame,

D'après la photographie que vous m'en envoyez, et que je vous retourne sous ce pli, vos deux bronzes paraissent en effet de bonne qualité.

Pour les faire expertiser, vous pouvez vous adresser à un expert professionnel, soit à Bruxelles, soit, ce qui vaudrait mieux, à Paris, car ces bronzes sont français. Il n'appartient pas à notre Administration de faire des évaluations et de fixer des prix.

Veuillez agréer, Madame, mes salutations distinguées.

Le Conservateur en chef,

à Madame E. Wouters

Boulevard Olivetere, 32,

Malines.

Nantes, le 29 février 1928

Monsieur Van Puyvelde,

Je vous remercie infiniment pour votre dernière lettre, à la suite de laquelle je me suis rendue au magasin de la Cité des bronzes rue d'Assaut à Bruxelles, afin de voir si ce bronze était le même que les miens. Or ce groupe est si différent des miens que je suis persuadé qu'ils ne sont nullement de la même époque. La différence est si grande que le jour et la nuit. Rue d'Assaut j'ai vu une pièce moderne, dont les différents

pièces (cheval, homme, pied etc)
sont coulés d'une seule pièce.
Tandis que chez moi l'homme
est de trois pièces; le corps et les
deux jambes. Ces dernières sont
ajoutées au corps par de toutes
petites vis ^{bien} dissimulées. Le cheval
lui-même est de trois pièces
le devant du corps, le derrière
du corps et la queue; celle-ci
est ajoutée au corps par de toutes
petites rivets presque imperceptibles.
Comme sculpture et ciselure
la différence est si grande que
je ne puis la décrire.

Après avoir reçu votre
première lettre j'avais fait
photographier ces bronzes et j'en
avais envoyé une photo au
Louvre à Paris. Comme Courton
était un artiste Français j'espé-
rais obtenir lui également quel-
ques renseignements. J'y avais
ajouté tous les renseignements

nécessaires et il y a quelques jours j'ai
reçu une réponse de Monsieur Henri
Verme me disant que évidemment
c'était des réductions des Chevaux de
Marly de G. Courton et qu'ils peu-
vent légitimement porter la signature
V, et qu'il est probable qu'ils
remontent au XVIII^e siècle, cas
au quel elles offriraient un inté-
rêt et une valeur réels.

Comme je pense, Monsieur
Van Buyvelde, que comme Con-
servateur en Chef d'un Grand
Musée, cela doit vous intéresser
plus au moins je me permets
de joindre à la présente une
photo, laquelle je vous prie
de bien vouloir me renvoyer
car je pourrais encore en avoir
besoin.

Monsieur Colin D'Arvers
le grand sculpteur en Bronze
est venu les voir il y a deux
ou trois jours et il m'a dit

que ces bronzes sont très bien
et que, si' ils sont du bon temps
ils valent un très grand prix

Si maintenant je n'abu-
se de votre bonté, je me permet-
trai encore de vous demander
si vous ne sauriez me dire à
qui je pourrais m'adresser
pour faire constater si ces
bronzes sont vraiment du 18^e
siècle et qui pourrait me les
évaluer sans me faire exploiter.

Espérant, Monsieur Van
Puyvelde, que vous voudrez en-
core une fois de plus me faire
ce plaisir, je vous prie d'agréer
avec mes remerciements anti-
cipés, l'assurance de ma plus
parfaite considération

Je me E. Wouters

32 B^{te} Olivier
halles.

Bruxelles, le 20 février 1928.

Madame,

En réponse à votre seconde demande de renseignements touchant la réduction en bronze des chevaux de Marly, je ne puis que vous confirmer les premières indications que je vous ai données. Celles-ci sont corroborées par les informations que j'ai prises et qui me sont parvenues hier seulement.

Il s'agit bien d'une fonte faite il y a 40 à 50 ans par une maison française. La signature de Couston s'y trouve, les pièces sont fixées à l'aide de clavettes, la ciselure finale est fort bien exécutée. La hauteur est bien de 58 à 60 centimètres. Un exemplaire d'un de ces groupes se trouve actuellement au Magasin de la Compagnie des Bronzes, rue d'Assaut, à Bruxelles. On en demande Frs 4.250.

Les fontes exécutées par les Keller sont généralement de dimensions beaucoup plus grandes. Vous en verrez une série dans la galerie du rez-de-chaussée au Louvre.

Veuillez agréer, Madame, mes salutations distinguées.

Le Conservateur en chef,

à Madame E. Wouters

Boulevard Oliveten, 32,

Malines.

Reçu le 30 Janvier 28.

Mlle Demigne

Monsieur le Conservateur
en chef,

J'ai bien reçu votre lettre
pour laquelle je vous remercie
bien sincèrement. Seulement
vous m'avez dit que le Catalogue
de Coubertin ne mentionne pas
la réduction du groupe de Marly.
Or deux jours après que je vous
ai écrit ma première lettre
j'ai fait des recherches dans le
grand dictionnaire encyclopédique
et biographique de l'Industrie
et des Arts Industriels, au mot
bronze et voici ce que j'ai
trouvé : Malgré les précédents
assez nombreux, l'industrie du

bronze n'apparaît en France d'une
manière permanente
qu'en 1684 par la création des fon-
des de l' Arsenal établies par
Louis et placées sous la direction
des frères Heller. On leur
confia une partie de la décoration
de Versailles, de Marly et des
autres résidences royales et princé-
res. Dans le courant du XVII^e.
siècle et au commencement du
XVIII^e. les frères Heller avaient
reproduit en bronze le groupe
antique de Laocoon; les Re-
nommées, et les admirables
chevaux de Marly de Guillaume
Creston qui décorent l'entrée
des Champs Elysées à Paris. Dans
le même dictionnaire on dit que
au temps de la Renaissance
chaque bronze était nécessaire-
ment unique à raison du pro-
cédé employé (moule de cire) pour
la fonte ce qui augmente encore
son prix dans une inestimable

proportion. Les groupes que je possèdent sont comme d'au-
re temps fait de plusieurs
parties. Ces pièces sont unies
au moyen d'écrans fixés à
l'intérieur ou de clavettes, lorsqu'il
n'est pas possible de faire
autrement, rivées et dissimulées
complètement. Ils sont de haute
beauté, comme sculpture et
comme je vous l'ai déjà dit
signé Courbet. Peut-on en
playe' ce nom ~~si~~ pour des
épreuves faites longtemps après
la mort de l'artiste?

Si les groupes que je possède
étaient ceux produits par les
Frères Heller ne pensez-vous pas
honteux le Conservateur, qu'ils
auraient une très grande valeur?
Nous n'y trouvons aucune autre
signature ni signe.

Essayant, recevoir une
petite réponse je vous prie, l'agréer,
honneur le Conservateur, l'assurance de ma
parfaite considération dont E. Wauters

Bruxelles, le 28 janvier 1928.

Madame,

Il est vraisemblable que les deux réductions que vous possédez des " Chevaux de Marly " sont des épreuves mises dans le commerce au XIX^e Siècle.

Guillaume Couston a exécuté ces deux groupes célèbres entre 1740 et 1745. Il est mort le 20 février 1746 avant même que son travail lui eût été payé par la Direction des Bâtiments Royaux. Le catalogue de son oeuvre ne mentionne pas de réduction des groupes de Marly.

Veillez agréer, Madame, l'assurance de mes sentiments très distingués.

Le Conservateur en chef,

à Madame E. Wouters

Boulevard Oliveten, 32,

Malines.

Notre, le 22 Janvier 1928

Monsieur le Conservateur,

Depuis plus d'un demi
siècle nous possédons dans no-
tre famille deux groupes ma-
gnifiques, mais dont nous n'a-
vions jamais songé à regar-
der la signature, lorsque, il y
a quelques mois, un ami s'in-
teressant plus ou moins aux
objets d'art, a regardé cela de
plus près et a constaté que ces
deux groupes étaient signés
Constable. Après quelques petites
recherches nous avons trouvé que
ces groupes représentent les che-
vaux du Charly se trouvant
actuellement à Paris à l'entrée

des champs Elysées. Ces bronzes
mesurent environ 58 cm. sur
58 cm. et sont de toute beauté
comme sculpture.

Seulement comme Malines
n'est qu'une petite ville il
est très difficile de s'y renseigner
de sorte que je me permets
de m'adresser à vous, pour vous
demander si vous voudriez bien
avoir la bonté de me faire
savoir si en effet Courton
a fait son chef d'œuvre en
petit, et de me donner tous les
enseignements à ce sujet.

Au besoin je puis vous faire
parvenir une photo de
ces groupes.

En attendant recevoir une
réponse, je vous prie d'agréer,
Monsieur le Conservateur,
avec mes remerciements anté-
cipés, l'assurance de ma plus
sincère considération

32 Boulevard Olivier
Malines

Mme J. Waukens